

JEUDI 9 OCTOBRE 2003

# Libération

## D'où suis-je?

Une quête d'identité ironique et sincère, sous l'ombre revendiquée de Thomas Bernhard. Premier roman.

OLIVER ROHE  
*Défaut d'origine*  
Allia, 160 pp., 6,50 €.

**D**ans les références de l'ouvrage, on serait tenté d'ajouter «traduit de l'allemand» tant l'auteur fait référence à Thomas Bernhard. D'abord, le titre, *Défaut d'origine*, presque un non-titre, un sous-titre, un aveu de quelque chose qui serait en deçà du modèle, *l'Origine*, le livre de l'écrivain autrichien. A la fin, la pirouette qui consiste à admettre l'emprunt direct en manière d'hommage. Entre, Rohe ne cesse de jouer du style du maître: écriture circulaire, soliloque logorrhéique, réductions, parenthèses, battologie, circonlocution. Il y a également moult similitude entre la mordante misanthropie de l'auteur d'*Extinction* et l'ironie du narrateur de Rohe ou plutôt celle de Roman, l'ami que le narrateur va rejoindre dans leur pays natal. A noter que le nom de cet alter ego, Roman, dùt-il se prononcer à la façon slave, est sans doute une homonymie volontaire qui désigne également le genre littéraire. Roman (nom propre), c'est l'ami perdu qu'on tente de retrouver, roman (nom commun) la voix qu'on cherche et qui parle à sa place.

Mais réduire *Défaut d'origine* à un pastiche serait injuste. Si Oliver Rohe n'hésite pas à prendre le masque, imiter le rictus de Bernhard, il n'a pas fait que ciseler une belle coquille. For-

ce est de constater qu'elle n'est pas vide. Le temps d'un voyage en avion, retour vers le pays d'origine honni, jusqu'alors oublié, le narrateur «raconte» l'ami qui l'attend là-bas. En rapportant ses propos, il traite de l'identité. Identité par rapport à un pays d'origine ou d'accueil, et partant à une langue: choisit-on jamais? par rapport à la famille: acceptant son héritage ou se forgeant contre elle, notre personnalité n'est que très peu personnelle; identité d'écrivain par rapport à ses lectures, que peut-on dire qui n'ait déjà été dit (et mieux)? On sent, au reste, des moments où la cérébralité lâche la bride, où bat le cœur à nu: allusion à l'odieuse fiche de renseignements, «indicative», de la rentrée des classes où il fallait déjà se sentir réduit à un algorithme socioculturel; réflexions très sensibles sur la fantasmagorique pureté, la bâtardise, la filiation (Roman va à l'enterrement d'un père allemand qu'il n'a pas connu et dont il ignore la langue et dont le seul lien avec lui est une ressemblance physique); passage fort drôle sur la mère abusive et son «huis clos» d'amour. *Défaut d'origine* est un premier roman d'une étonnante maîtrise. Un livre, aussi, qui a la sincérité de son insincérité: «Je n'étais en définitive qu'une sorte de simili, qu'une contrefaçon, qu'un presque, voilà la vérité. Un résidu de quelque chose d'insignifiant. Probablement un résidu d'individualité. Autant dire presque rien.»

SEAN JAMES ROSE